

...Le tourisme est une industrie très importante dans bien des parties du monde, et pourrait le devenir dans le Nord-ouest de l'Amérique.

La commission est d'avis que le tourisme pourrait prendre beaucoup d'expansion... Battelle prévoit que les touristes dépenseront cinq fois plus d'argent, soit 380 millions par année en 1980, ce qui aura pour résultat de fournir des emplois à 20,000 travailleurs de plus...

Voici pour la gouverne de l'honorable député de Bonavista-Twillingate après ce qu'il a dit du chômage:

...et d'accroître la population d'environ 125,000 habitants.

Le tourisme est une industrie importante et notre ministre du Nord canadien s'est montré avisé en appuyant la rénovation du théâtre Grand Palace, car c'est là un bon placement qui favorisera le tourisme dans le Nord. Je le répète, ce n'est qu'une partie minime des efforts que l'on tente pour créer au Yukon un festival réussi qui attirera sans doute des centaines de milliers de touristes dans cette région.

Le député devrait se souvenir que la grand-route de l'Alaska traverse le territoire du Yukon et qu'on va inaugurer, le long de l'enclave un service de transbordement. Un réseau de communication d'envergure est en train de pénétrer dans tout le Yukon, de sorte qu'à part le devoir qu'a, d'après moi, la nation, de se souvenir du rôle historique qu'a toujours joué le territoire du Yukon dans la mise en valeur du pays, j'estime que les observations du député dénigrent cette entreprise et sont tout à fait déplacées.

M. Herridge: Hier soir, j'ai mentionné, par hasard, que j'avais l'intention de m'attaquer énergiquement à l'administration du surintendant du parc Revelstoke. Je ferai tout de suite quelques simples observations, parce que je dois ensuite aller diffuser mes paroles de sagesse à l'intention de la population du sud-est de la Colombie-Britannique. Depuis que j'ai parlé hier soir, j'ai reçu d'autres renseignements et, m'étant à nouveau livré à la méditation, j'ai changé ma tactique d'une attaque de grande envergure en une manœuvre d'encercllement, en faisant figurer au *Feuilleton* certaines questions, en obtenant des renseignements de certains services du ministère, et en m'entretenant avec les habitants de la région que la question intéresse.

Toutefois, avant d'adopter une ligne de conduite bien établie, je tiens à poser une question au ministre. Certains habitants de la région, dont l'opinion est digne de foi, m'ont fait savoir que le surintendant régional et certains de ses fonctionnaires supérieurs ont adopté la pratique de faire couper par les employés du parc le bois qu'ils emploieront l'hiver. Un

de ces hommes est venu me voir en disant qu'ils avaient rempli le hangar du surintendant avec du sapin, pour le brûler dans sa cheminée, mais que madame la surintendante ne l'ayant pas trouvé à son goût, les hommes avaient dû déménager le bois de sapin, et retourner dans le bois pour remplir le hangar de bouleau. Je voudrais savoir si pareille chose relève du règlement établi par le ministère.

L'hon. M. Dinsdale: Je suis sûr que le député souhaite être absolument juste à cet égard...

M. Herridge: En effet.

L'hon. M. Dinsdale: Il me semble que la question se pose surtout à la suite d'un certain malentendu, car le ministère a l'habitude, comme, d'ailleurs, d'autres services de l'État, par exemple en ce qui concerne le personnel militaire, de fournir le bois de chauffage pour les maisons d'habitation relevant du gouvernement. Le bois dont il s'agit avait été récupéré d'une coupe sur le mont Revelstoke.

M. Herridge: C'est exact.

L'hon. M. Dinsdale: Ce bois sert au pavillon du personnel, ainsi qu'aux terrains de camping, de pique-nique, etc. On ne le destinait pas expressément à la demeure du surintendant. On en a livré un chargement à la maison de ce dernier, mais comme on l'avait d'abord coupé pour les installations de cuisson en plein air, il était trop menu pour le foyer. On l'a rapporté, et on a pris soin, lors du prochain chargement, de fournir du bois plus long, capable d'alimenter le foyer du surintendant, ce qui a fait le bonheur de tout le monde.

L'hon. M. Pickersgill: J'espère, monsieur le président, qu'on m'accordera la même latitude qu'au député du Yukon pour les quelques observations que j'ai à faire. Je n'ai rien à ajouter, pour le moment, au sujet du palais de danse, mais je n'ai rien à retirer non plus.

L'hon. M. Dinsdale: Irez-vous au festival?

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable représentant a critiqué mes commentaires à propos du festival, et pourtant, je n'avais pas soufflé mot du festival. J'espère sincèrement que le succès couronnera cette entreprise, d'autant plus qu'il nous faut récupérer un montant très élevé, correspondant aux deniers du contribuable que nous y avons affectés. Mais, au nom de l'histoire et de la vérité, je m'insurge contre les propos qu'a tenus l'honorable représentant au sujet de la «vision du Nord». A l'en croire, le Nord aurait été découvert en 1958, par le premier ministre actuel.

Une voix: C'est la vérité!